

on discute la question de la marque du fromage sur le fromage même, avec indication du mois de fabrication, comme le demandent les marchands anglais. La majorité des membres est en faveur de cette mesure; mais on s'est exprimé très vertement sur le défaut de courtoisie des acheteurs anglais qui n'ont pas répondu à la demande de l'Association de nommer les exportateurs accusés de livrer du fromage d'été pour du septembre. On en vient à la conclusion que les plaintes des marchands anglais étaient surtout causées par le fait que plusieurs d'entre eux se sont fait prendre avec de forts stocks de fromage d'août payés fort cher, sur un marché en baisse.

Un comité fut nommé pour surveiller la législation à ce sujet; ce comité se compose de MM. Arthur Hodgson, John McKergow, D. A. McPherson, J. C. Warrington et W. T. Ware.

Les élections des officiers pour l'année suivante ont donné les résultats suivants: président, Wm Nivin; vice-président, M. George Wait; trésorier, M. Frank Duckett; directeurs, MM. A. J. Brice, P. W. McLagan, D. A. McPherson et H. Hodgson; comité d'arbitrage, MM. Geo. Hodge, Arthur Hodgson, John McKergow, J. A. Vaillancourt et Wm T. Ware; comité des transports, MM. A. A. Ayer, James Alexander, A. J. Brice, Geo. Wait, Arthur Hodgson, D. A. McPherson, J. A. Vaillancourt, W. M. Campbell, W. T. Ware, J. C. Warrington.

CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL.

A la réunion du conseil de la Chambre de commerce de Montréal (*Board of Trade*) étaient présents: MM. W. W. Ogilvie, président, au fauteuil: James A. Cantlie, John Torrance, Edgar Judge, John Baird, Wm Cunningham, F. J. Hart, D. L. Lockerby, John McKergow, D. A. McPherson, David Robertson, J. D. Rolland et Chas F. Smith.

Les Messieurs suivants furent admis membres de la chambre: MM. Armand, Lalonde, agent du fret et des passagers du chemin de fer, Boston & Maine, C. H. Dougal, agent de manufactures et D. McEvers, agent de change.

M. Edgar Judge, président du comité des affaires municipales, fait rapport que l'opposition de la chambre à l'augmentation du pouvoir d'emprunt de Montréal a été couronnée de succès. On félicite le comité, en exprimant le regret que d'autres clauses du bill n'aient pu être adoptées.

Le comité des changements aux règlements du Port fait rapport qu'il s'est réuni conjointement avec le bureau des examinateurs du Capitaine de Port, et que l'on a fait de commun accord, certains changements à ces règlements et adopté certains amendements demandés par le gouvernement impérial.

Sur motion de M. H. Gh. McLennan, le rapport du représentant de la Chambre à la Commission du Havre est adopté et ordre est donné qu'il soit inséré au rapport annuel de la chambre.

Le reste de la séance fut employé à discuter le projet de rapport annuel.

Après la clôture de la séance, les membres du conseil offrirent à M. Ogilvie un banquet qui a été fixé pour jeudi de la semaine prochaine.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

NOTES COMMERCIALES

Les marchands de Québec ont à peu près tous signé, à la demande des commis, l'engagement de fermer leurs magasins à 8h. du soir. Bravo, Québec!

L'assemblée générale mensuelle de l'Association des Epiciers de Montréal, qui devait avoir lieu mercredi de la semaine dernière, a été remise au mois prochain.

Des acheteurs de New-York sont venus sur le marché de Montréal où ils se sont rendus acquéreurs de 1500 caisses de thés du Japon, de basse qualité, sur la base de 12½c la livre.

Calgary, T. N. O., possède une chambre de commerce. Ses officiers viennent d'être élus pour 1895: James Bannerman, président; A. McBride, vice-président; A. Allan, trésorier; S. S. C. Van Wart, secrétaire.

D'après le rapport de M. Bowell, l'Australie, la Nouvelle Zélande, la Tasmanie et les îles Fiji, ont importé, en 1893, pour près de \$1,000,000 de lait condensé des États-Unis. Ne pourrions-nous pas avoir une part de ce commerce?

Les fabricants du sel d'Ontario se sont réunis à London, pour s'entendre sur une ligne de conduite uniforme. On dit qu'ils vont hausser leur prix de gros de manière à le mettre sur la même base que le sel américain, soit entre 60 et 75c le quart.

D'après un arrangement intervenu entre MM. Lefebvre et le gouvernement provincial, la prime donnée par le gouvernement pour la culture de la betterave est payée aux MM. Lefebvre, ceux-ci s'engageant à la rembourser aux cultivateurs en leur payant la betterave \$5.00 la tonne au lieu de \$4.50.

Le calendrier de la maison Laporte, Martin & Cie, que nous venons de recevoir, est un véritable objet d'art. Le chromo représente une blonde fillette s'extasiant sur la qualité d'une tasse de thé, qui, vraisemblablement, venait de chez MM. Laporte, Martin & Cie.

Un M. H. McLaren est parti pour l'Australie avec des échantillons de cotonnades des compagnies Dominion et Colored Cotton Mills et des échantillons de lainages de deux manufactures canadiennes. On suivra avec intérêt cet essai d'acclimatation de nos produits manufacturés aux Antipodes.

Il est probable que, par suite de la découverte de gisements très importants de phosphates en Algérie, que nous avons déjà signalés, la France va devenir un pays exportateur de phosphates et que notre produit, au lieu d'y trouver un marché, aura à en subir la concurrence sur les autres marchés d'Europe.

Une compagnie de capitalistes anglais et canadiens vient de s'organiser sous le titre de "Dominion Lumber Co." pour exploiter 860,000 acres de forêts dans la Nouvelle Ecosse. La propriété se compose de terrains boisés en pruche, pin, épinette, hêtre, érable et bouleau, arrosés par plusieurs rivières et comprend 16 scieries.

Un individu qui vendait, à Winnipeg, du thé dans des boîtes à surprises, comme il y en avait l'hiver dernier à Montréal et à Québec, a été traduit devant les tribunaux sous l'accusation d'avoir tenu une loterie. Le juge l'a trouvé coupable et l'a condamné à \$20 d'amende. L'individu a décampé tout de suite après.

Le commerce d'importation de fruits à New-York, qui a fait des pertes sérieuses, l'année dernière, par suite de la mauvaise qualité de quelques consignations d'oranges et de citrons de Sicile, sur lesquelles des avances avaient été faites, se propose de faire son possible pour obtenir l'inspection des fruits avant le départ, en Sicile.

Une lettre de Shanghai dit que la guerre entre la Chine et le Japon empêche tout commerce en peaux de chèvre; les marchands de l'intérieur, pour échapper aux exactions des mandarins, se sont tous réfugiés dans les ports francs et il ne paraît sur le marché que de petits lots qui sont enlevés immédiatement. On peut en conclure qu'une hausse est probable sur le dongola glacé que l'on fabrique avec la peau de chèvre de Chine.

La récolte d'oranges de Californie est en déficit de 300,000 caisses sur la récolte précédente. Des 3,000,000 de caisses qui restaient à expédier sur la récolte en Floride, il n'en reste plus que 500,000 qui soient en état d'être mises sur le marché. Le reste est gelé. Il faut s'attendre à recevoir d'ici au printemps prochain, des oranges demi-gelées, ces oranges, qui à l'extérieur, paraissent bonnes, sont à l'intérieur sèches, sans jus et sans suc.

En vertu d'une publication du Gouverneur général, publiée dans la *Gazette du Canada* de samedi dernier, le 12 janvier, conformément à l'article 10 de l'Acte 57-58 Vic., chap. 33, les bardeaux et le bois de pulpe peuvent être importés des États-Unis au Canada en franchise.

Cette décision est basée sur le fait que les États-Unis permettent l'importation du Canada chez eux, en franchise, de ces deux articles. C'est la suite de la série de dégrèvements réciproques qui se font entre les deux pays depuis quatre à cinq ans.

Le rareté et le haut prix des pommes n'empêchent jamais un grand gaspillage de ce fruit; une grande quantité de pommes, mises à part par les cultivateurs pour la consommation domestique pendant l'hiver, sont jetées plus tard comme pourries et ne valent rien. Ne mettez pas dans une cave chaude plus de pommes que vous ne pouvez en consommer immédiatement, renfermez-en la plus grande partie dans un endroit où la température peut être maintenue à moins de 45 degrés. Pour les garder en bon état, mettez-les en quart comme pour la vente, les quarts placés sur les côtés, bout à bout, sur une rangée, dans un sillon ou enfoncement où l'eau ne reste pas, couverts d'une légère couche de terre; placées dans ces conditions, même si les pommes sont glacées, si on ne les dérange que lorsque le temps des gelées est passé, elles sortiront des quarts en bon état.